

Consigne d'écriture : classes de 3^oA et B

Pour terminer la séquence Paysages et Poésie lyrique, écrivez un texte poétique en vers ou en prose à la manière des poètes du 19^e siècle, à partir d'une œuvre de l'exposition de Bernard Thimonnier.

Vous respecterez les caractéristiques du lyrisme, du romantisme ou du symbolisme.



Jours d'automne

Les jours d'automne, le vent siffle sur la falaise,
Les feuilles couleur or et rouge virevoltent
Dans le ciel. Je perçois le bruit des flots
Qui claquent contre la roche et me transporte.

Ce bout de paradis me donne une impression d'infini,
Un air cinglant me transporte et me berce
Au rythme des vagues comme une musique
Qui résonne mélodieusement dans mes oreilles.

En contemplant l'horizon, mes soucis semblent petits

Les aiguilles parcourent lentement la pendule

Tout en attendant l'arrivée du crépuscule.

Le vide qui m'envahit m'empêche de penser.

Claire et Lisa



Pierre de fer, Terre enfumée

Tel un vieux loup solitaire et mélancolique,
je regarde cette falaise qui m'appelle, me
disant qu'une chose : plonger !

J'admire le paysage dont je m'imprègne
: sentir l'air frais passé dans la chevelure, les
claquements des flots sur les rochers acérés.

L'odeur que je sens quand je vois la mer
me donne envie de découvrir cette merveille
donnée par la nature...

Coralie et Emilie



Le manque de ta présence

Tous les matins, du haut de ma colline, j'observe le soleil
levant. Sa couleur rouge me rappelle tes pommettes.
J'aimerais que tu sois auprès de moi pour écouter le chant
des oiseaux et sentir l'odeur du miel qui m'évoque ton
parfum.

Tous les soirs, je contemple les astres, perché sur le toit
de ma maison. Les étoiles qui brillent dans ce ciel sombre
me font penser à tes yeux clairs sur ta peau foncée.

Et tous les jours, je me réveille en espérant te voir le
matin au pied des escaliers, une valise à la main pour me
dire que tu reviens !

LA FALAISE

Plus le temps passe, plus je contemple ce vaste océan gris et cette terre brûlée qui me rappelle tes blessures sentimentales, ces sentiments s'entrechoquent dans mon cœur comme du miel et de l'huile de vidange. L'écume des vagues se frotte contre ses rochers brûlants.

La couleur de tes yeux me rappelle l'émerveillement que j'éprouve pour toi comme le déploiement des ailes d'un ange.

La courbe de tes yeux fait le tour de mon corps et finit dans le plus profond de mon cœur, la chaleur de cette terre chauffe mes pieds et me donne envie de bondir pour te rejoindre.

Ton parfum me rappelle les fleurs sauvages qui poussent au bord de la falaise de fer et je me souviens du temps passé avec toi, de ton rire qui raisonne dans mes oreilles comme le chant d'une mouette.

Tes lèvres rouges me rappellent toutes les roses sauvages qui poussent dans mon cœur . Au simple fait de savoir que je vais te revoir, mon amour, ma vie, ici le temps est suspendu !

Marco et Pierre



Les marches vers l'infini

Quand je te vois, j'éprouve de la passion
Ma pierre de fer et ta couleur marron,
Ma pierre de plomb, quand je te vois je fonds.

Je te gravis, je monte au paradis
Avec tes marches de plomb.
Tous les deux nous irons loin.

On gravira, on montera
Jusqu'à la porte bénie
Qui nous dira si on passe ou pas
!
Axel et Mathis



La fraîcheur d'hiver

Par les soirs blancs d'hiver,
Je contemple les terres.
Je m'assieds sur mon banc
Et j'écoute le vent.

Le plomb est aussi luisant,
Que la forêt en éveil.
Parfois quand je me réveille,
Je pense à ces rochers penchants.

Les minéraux sont aussi froids
Que la neige d'Alaska.
Elle me glace les pieds et les doigts
Quand la neige se détache des toits.

Baptiste Lucas



A chaque ...

A chaque mot prononcé, je le perçois comme une mélodie aussi douce que le murmure des flots.
A chaque regard porté, je me perds dans tes grandes pupilles noires aussi belles que le ciel parsemé d'astres.
A chaque fois que tu es près de moi, ton odeur embaume mon esprit tel un parfum enivrant que je ressens éternellement dans mon âme.
A chaque marche gravie pour t'emparer de mon cœur aussi rugueux et glacé que la pierre, je le sens se réchauffer tel le feu ardent d'une cheminée.

Kitoko (Ensemble de l'exposition)

Le paradis perdu

La nuit venait de tomber : l'astre du soir naissant,
Une lueur attira mon attention.
Un escalier apparut, il semblait mener à un monde parallèle.
Devant moi une porte se dessinait, je l'ouvris.

Alors je découvris un paradis perdu se dresser face à moi :
Lac aux flots de couleur satin,
Bordé de collines verdoyantes et brillantes
A l'horizon, dont le charme me laissa bouche bée.

Ce paysage si magique me rappela celui de mon enfance :
La nostalgie et les souvenirs s'emparèrent de moi,
Mon cœur me retenait dans ce magnifique univers
Mais mon âme me ramena soudainement à la réalité...



Amour perdu



Au crépuscule, je m'endors en repensant à toi,
L'azur plein de flammes me remémora
Nos souvenirs perdus qui me hantent chaque nuit.

Dans mon imaginaire, j'aperçois cet escalier
Qui un jour m'amènera jusqu'à toi,
Au sommet de cette pierre enfumée.

Je viendrai te retrouver pour ne plus jamais te laisser t'échapper !
Le jour où tu t'es envolée,
Ma vie s'est écroulée
Tel un ange à qui on a volé sa liberté.

Norah & Charlotte



Un travail forcé pour une récompense méritée

Fier de t'avoir à mes côtés
sur cette splendide montagne
composée d'une pierre de fer
et d'une terre enfumée, l'odeur
du feu se mêle à tes cheveux.

Tes yeux semblent pétillants comme de la braise qui flambe. Te voyant dans cette maison, je repense à l'amour que tu m'apportes. Tes cheveux aussi épais que du fer me font penser au travail que nous avons accompli pour en arriver jusqu'ici ! Te voyant étendue sur cette belle colline, je me rappelle d'un oiseau déployant ses grandes ailes pour s'envoler loin de cet univers.

Charlie et Hugo



Ma Maison

Ma maison est si belle à flanc
de collines
avec son toit en ardoise que
jamais on ne se quittera.
Durant les courtes journées
d'hiver, j'irai

dans les sentiers de ces belles collines recouvertes de neige.
Je ne parlerai pas de cette montagne mais
De l'amour que je lui porte.
Je ne pourrai pas aller loin, trop attaché à cette maison.
Rien ne pourra nous séparer !

Bastien et Tony

Paysage

Dans ma maison au bord d'une falaise,
Je contemple le paysage.
Mon regard vagabonde
Et je me sens plus à l'aise.

Mon esprit, ivre de bohème,
Voyage dans l'azur
Où mon âme est aussi pure
Que chaque ligne d'un poème !

Amani et Camille



En haut de la montagne

Au sommet du géant de pierre
je me tiens, les pieds dans
cette poudre blanche si froide
qu'elle brûle et je contemple.
Je vois les ruisseaux, si loin
qu'ils ne sont plus que des
filets d'eau, j'observe les
bonnes gens vaquant à leurs

occupations, semblant danser comme les flammes dans l'âtre d'une cheminée.

J'entends le silence et le calme qui m'entourent, seulement coupés par mes minces mouvements dans la neige et par le vent frais me battant les joues.

Je sens la roche et les impuretés de la montagne. Je respire la vie et la fraîcheur, l'odeur de mes vêtements et de la nourriture qui par quelques tours de magie me parviennent.

Je touche la pierre sous la poudre enflammée, savourant cette sensation rocailleuse qui m'écôrche. Je caresse le sang chaud coulant entre mes doigts, je ressens la pauvre chaleur que me procure mon manteau et mes cheveux claquant sur mon visage, soulevé par la forte brise de l'entre-montagne.

Je goûte la solitude et l'apaisement, les yeux fermés et profitant de tout mon corps, de toute mon âme, ce moment si calme et rempli de sérénité qui devra pourtant stopper car le temps est sans pitié.

Camille



La solitude

Tout là-haut, sur ma colline, Je ressens de la solitude, de la peine, Du mal-être, du désespoir. Sans famille je commence à me lasser.

Des l'aube, je partirai rejoindre la civilisation, Pour te rencontrer, toi la femme à qui J'ai besoin de donner tant d'amour. Et je te comblerai de bonheur !

Lèa et Estelle

Attends-moi...

Sur ma falaise, telle une île déserte perdue au beau milieu de ce grand océan bleu azur, je me sens incapable de respirer cet air qui n'est pas le tien.

La vie sans toi m'est inconcevable, l'idée me vient de te rejoindre pour mettre un point final à ma vie. Ton odeur, ton sourire, tes yeux noisettes, tes longs cheveux lisses, ta patience et ton amour me procurent un manque insupportable.

Dans le miroitement de l'eau, j'aperçois ton magnifique reflet qui me rappelle à quel point je t'aime. Du haut de ma falaise, je décide donc de te rejoindre dans ton monde...

Emilie et Maxime



Ma mère

Les entremets de ma mère sont si succulents qu'ils m'emmènent en voyage dans toute la contrée. Ils me rajeunissent, me

rappelant tous les souvenirs de mon enfance. Ces pâtisseries sont si moelleuses que j'ai l'impression d'être un ange dans les nuages! La beauté de ma mère est égale à une déesse venant de l'Olympe. Sa chevelure semble être une rivière sans fin coulant le long de son dos. Ses yeux d'un bleu écarlate, sa fine bouche magenta prouvent sa beauté éternelle. L'amour pour ma mère durera jusqu'à l'éternité. Le jour où elle s'éteindra, une profonde tristesse s'emparera de moi créant un vide dans mon cœur, dans mon âme.

Jérémy et Sean

Tristesse et regrets

Depuis que tu n'es plus là, mes idées s'assombrissent. Entre les médicaments et les mauvaises idées, ton absence détruit mes pensées.

L'odeur de la drogue me fait oublier mais ton image restera dans mon âme à jamais.

Depuis que tu n'es plus là, je me rends compte combien je t'aimais, tu m'as abandonné comme un vulgaire déchet. Mes larmes ne cessent de couler mais l'arme peut être utilisée. Je me souviens encore quelques moments passés avec toi quand nous sentions les fleurs d'été pendant nos balades en forêt.

Depuis que tu n'es plus là, je regarde avec amertume les paysages lointains en me disant : « Et si jamais elle revient ? ». Assis sur une chaise, mon arme est pointée sur mon cœur plein de douleurs.

Axelle et Luis



L'Homme du Rocher

Si tu pouvais savoir tout ce que je ressens te voyant !

Dès que je t'aperçois sur ce rocher mon cœur ne cesse de palpiter...

L'amour que j'ai pour toi me monte à l'esprit.

Dès que je t'admire monter ces escaliers,

Chaque pas que tu fais me soulève le cœur.

Si tu pouvais combler l'espace de mon manque d'amour.

Je serai le poète le plus heureux de la Terre !



Julia et Iona

Paysages nostalgiques

Sur la falaise au bord de l'océan, Je m'assois un instant, Et admire ce bleu ondulant.

Les vagues éclatantes se brisent Où je me promène pendant l'été.

Je pense encore à toi, ma bien aimée,

Sur le sable comme mon âme

Lorsque de l'horizon

Dans les champs et les forêts,

Les sentiers colorés débouchant

Sur les blés amènent maintenant

Mes pensées à nos moments passés.

Léa

